

# FÊTE CHAMPÊTRE À COYE-LA-FORÊT DANS LES ANNÉES 1960

Plusieurs fêtes villageoises se sont succédé à Coye au cours du xx<sup>e</sup> siècle : « La fête du printemps » vers 1900, puis « La fête du muguet » créée au début des années 1920, enfin « La fête champêtre » dans les années 1960. Personne ne sait plus en quelle année ça s'est arrêté. Maud Adam qui a bien connu cet événement annuel rassemble ses souvenirs pour nous le faire revivre.

**C**omme chaque année, on l'attendait depuis longtemps, cette belle journée de juillet. L'événement avait été annoncé jusqu'à Paris. Des affiches à la gare du Nord informaient de notre fête. En 1965, la télé était même venue en reportage. On y avait vu le plus beau de nos chars. Un cygne fait de centaines de fleurs blanches. C'est vous dire l'importance de l'événement !



Juillet 1965, Anita Lejeune Reine de la forêt

# TRÉSORS CACHÉS DE NOS ADHÉRENTS

Depuis des mois, le village se mobilisait pour que la fête soit réussie.

Comme tous les ans, les enfants à l'école (il n'y en avait qu'une alors), les familles à la maison, les associations... tous et toutes avaient passé des heures et des heures à confectionner des milliers de fleurs en papier crépon (quarante mille selon certain.e.s) qui seraient disposées une à une sur un support grillagé habillant le char, ou qui seraient utilisées pour réaliser des guirlandes. Chacun mettait la main à la pâte bénévolement, mais c'est la mairie qui prenait en charge le coût des précieux rouleaux de papier multicolore qu'on allait chercher au Petit Bazar. Il fallait que ce soit gai, il fallait que ce soit beau, il fallait que les Coyens et ceux des alentours soient émerveillés par le résultat de tant d'heures de travail.

Toutes ces heures passées à fabriquer les fleurs étaient l'occasion de se retrouver, de papoter, de rire. C'était un peu la fête avant la fête.

Madame Mariage orchestrait le tout et entreposait fleurs et guirlandes chez elle. La maison était ouverte à tous et il y avait bien du monde, avenue des Bruyères, et plus encore les jeudis après-midi.

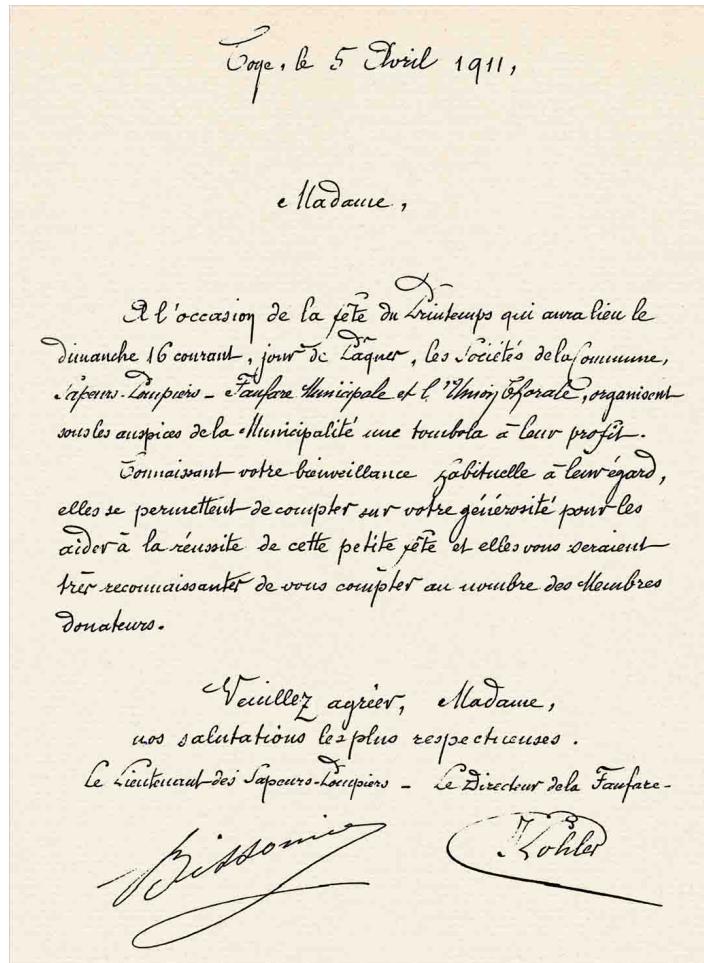
Cette année-là, un char était couvert de fleurs, naturelles celles-ci. Merveille des merveilles ! Le thème était « Provinces de France ». On avait choisi la Normandie.



ainsi pour les femmes. La mère Catu, la mère Pêche... Cette désignation n'avait rien d'irrévérencieux, c'était là l'usage, rien d'autre).

Il fallait bien les tirer, ces beaux chars. On avait mobilisé la dépanneuse du garagiste, le tracteur du marchand de bois, celui de la ferme, on avait aussi fait appel aux fermiers des communes voisines.

Depuis plusieurs jours, on observait le ciel. Nous étions en juillet, pas de raison pour que le soleil ne soit pas de la fête. Il le fallait ! Que deviendraient nos fleurs, nos chars, nos



Top secret ! Le char destiné à la reine était à l'abri des regards, derrière un rideau de fer au Sauteur. Les autres étaient entreposés chez Lowagie à la ferme du château, chez Stevenazzi le charbonnier, chez Mourgeon au garage des Étangs, dans la cour du père Tardif le marchand de bois (on avait coutume autrefois d'appeler ainsi les gens. Il y avait le père Froment, le bien-nommé puisqu'il était boulanger, le père Catu, l'autre boulanger, qui en réalité s'appelait Catutel, le père Rémy du bureau de tabac... Il en était également



# TRÉSORS CACHÉS DE NOS ADHÉRENTS

robes cousues point à point par toutes les aiguilles de bonne volonté ? Elles étaient allées à Paris, au marché Saint-Pierre, nos tireuses d'aiguilles, pour choisir avec soin les tissus des robes que ces demoiselles porteraient avec élégance.

La fête débuta en fin de matinée dans le parc paroissial, le Parc de la Ruche, près du cinéma. C'est là qu'étaient dressées les tables, qu'était installé le parquet. Eh oui ! on allait manger, on allait danser...

Mais tout d'abord, premiers événements de la journée, l'élection de la reine de la forêt et l'apéritif. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le mode de scrutin manquait d'équité. À chaque apéritif commandé, le « buveur » recevait un bulletin de vote. Heureuse candidate celle qui était soutenue par quantité d'amis ou une famille nombreuse ! Celle-ci avait toutes ses chances ...

La belle se verrait récompensée d'un service à café, d'un voyage, d'un électrophone... Ces précieux lots seraient remis, selon l'année, par Sophie Darel, Jean-Marie Proslier, Jean Constantin, Joël Holmes, Claude Véga... C'est que nous avons eu du beau monde à Coye-la-Forêt, en ces jours de fête des années 60 !

Le festin terminé, la reine prendrait place sur le plus beau des chars, entourée de ses demoiselles d'honneur. Les fleurs entourant la reine étaient confectionnées par une professionnelle, madame Germaine Traulet, Mémaine pour la plupart d'entre nous.

Le monde se pressait sur les trottoirs du parcours sillonnant le village. Clic clac !!! Les appareils photos crépitaient. Clap clap !!! On applaudissait sur leur passage, on s'émerveillait.

Retour au Parc de la Ruche. Et que le bal commence ! Valse, tango, paso-doble pour les plus anciens. Pour les jeunes c'était twist, madison, cha-cha-cha et slow.

La journée des festivités s'achevait. Pas pour tout le monde : les bénévoles d'alors, comme ceux d'aujourd'hui, avaient encore à faire, une fois la fête terminée.

Quelques mois plus tard, après que le comité des fêtes, présidé par monsieur Soulenq, aura choisi le thème de l'année suivante, les bonnes volontés se remettront au travail.

Par Maud ADAM



Marguerite Corbier, 2<sup>ème</sup> à gauche, Reine du muguet en 1945-46. Elle deviendra par son mariage madame Bardeau



Ville de COYE-LA-FORÊT

7<sup>me</sup> GRANDE FÊTE CHAMPÊTRE

Dimanche 4 JUILLET 1965

5 billets donnent droit à l'entrée gratuite

Prix : 1 F

N° 003101

VILLE DE COYE-LA-FORÊT  
Le Comité des Fêtes et le Family Cinéma

7<sup>me</sup> Grande Fête Champêtre

DIMANCHE 4 JUILLET 1965

Parc Paroissial, 2, Rue de Luzarches

BILLET DE PARTICIPATION AUX FRAIS

donnant droit au tirage d'une tombola de NOMBREUX LOTS GRATUITS, parmi lesquels :  
Un SALON (Canapé plus 2 Fauteuils) - Un TÉLÉVISEUR RADIOLA, 59 cm. 2 chaînes  
Un REFRIGÉRATEUR - Une MOBYLETTE... la vraie - Une MACHINE à ÉCRIRE  
portative OLIVETTI - Un FAUTEUIL - Un IMPERMEABLE Dame - Un TRANSISTOR  
Un ELECTROPHONE - Une PENDULETTE électrique - FER électrique - Caisse de  
CHAMPAGNE, etc... etc...

OFFERTS PAR

Les Meubles KUOM, les Ets. GIRARD, MOTOCONFORT de Chantilly, les Maisons OLIVETTI,  
BEGUIN, la Bijouterie COËL, etc... etc...

CINQ BILLETS donnent droit à l'ENTRÉE GRATUITE et permettent d'assister à tout le Spectacle et au Bal

Tirage le 10 JUILLET

à 14 h. 30 au Cinéma

Prix du billet : 1 Franc

N° 003101

Les lots devront être

réclamés avant le

4 SEPTEMBRE 1965